

Rallye Nostalgie # Daniel FROGER

ECURIE
LE MANS 

① Le CV Express

Nom : FROGER

Prénom : Daniel

Date de naissance : 12/06/1950 

Etat civil : Marié

Enfants : 2 enfants

Taille : 1,75 m

Ville : Montfort-le-Gesnois (72)

Profession : Retraité du bâtiment : charpente couverture

ASA : Ecurie Le Mans depuis 30 ans

Copilotes : Jérôme PERSON, Marc ESNAULT, Philippe BUAILLON, Jean-Baptiste RENE, Jean-Christophe PITOIS, Eric BARBIER, Philippe VALLEE, Jacqueline LADRANGE, Stéphane CADONOT, Philippe CATELIN.

Pilotes : Tony FROGER, Xavier MULOT.

Voitures : Opel Manta 1900, Opel Kadett Gte, Renault 5 Alpine Turbo (côte), R11 Turbo, Clio Williams, Clio 16S, Saxo VTS (prêt).

Les débuts : En 1983, à l'époque c'étaient des rondes en régional. On faisait la même spéciale plusieurs fois. C'était à la ronde du côté de Bonnétable.



Daniel FROGER, en stat'

Nombre de rallyes : 100



Opel Kadett GTE



R5 Alpine Turbo



R11 Turbo



Clio Williams

Podiums scratches : 1 (rallye Montchevrel en 1991).



2 Ton palmarès : Rallystique

2016 : En mode copilote !

 Rallye Régional Le Mans France Cup	 Mulot Xavier	#83	 Peugeot 106 XSI	N1	63. 4. classe N1
--	--	-----	---	----	---------------------

2003 : En mode copilote !

 Rallye Régional des Côteaux du Layon France Cup	 Froger Tony	#78	 Citroën Saxo VTS	N2	47. 6. classe N2
---	---	-----	--	----	---------------------

2002 : On rempile en mode copilote avec Tony !

Rallye Vallée St-Genou : 49/21/6^{ème} N2

2001 : Raccrocher les gants !

 Rallye Régional Le Mans France Cup	 Catelin Philippe		 Citroën Saxo VTS	A6	14. 2. classe A6
 Rallye Régional de Bessé-sur-Braye	 Catelin Philippe	#27	 Renault Clio 16S	A7	19. 5. classe A7

1999 : La Clio 16S !

 Rallye Régional Le Mans France Cup	 Catelin Philippe	#20	 Renault Clio 16S	A7	12. 4. classe A7
 Rallye Régional de Bessé-sur-Braye	 Catelin Philippe	#35	 Renault Clio 16S	A7	21. 6. classe A7

1997 : Une Clio au goût amer !

 Rallye Régional de la Vallée Saint Genou France Cup	 Launay Fabrice	#35	 Renault Clio Williams	N3	Abandon
 Rallye Régional Le Mans France Cup	 Catelin Philippe	#24	 Renault Clio Williams	N3	12. 2. classe N3
 Rallye Régional de Bessé-sur-Braye	 Catelin Philippe	#46	 Renault Clio Williams	N3	Abandon

Rallye Maine : Ab.

1996 : Maxi Turbo pour la R11 !

 Rallye Régional de Loire Océan France Cup	 Catelin Philippe	#3	 Renault 11 Turbo 330 SW 72	F13	10. 2. classe F13
 Rallye Régional du Maine France Cup	 Catelin Philippe	#54	 Renault 11 Turbo	F13	4. 1. classe F13

Rallye Mans : Ab.

1995: La R11 Turbo, une pompe à feu capricieuse !

 Rallye Régional de la Vallée du Cher France Cup	 Jean-Baptiste René	#49	 Renault 11 Turbo	F13	Abandon
 Rallye Régional de Bessé-sur-Braye France Cup	 Jean-Baptiste René	#58	 Renault 11 Turbo	F13	12. 4. classe F13
 Rallye Régional du Maine	 Jean-Baptiste René	#63	 Renault 11 Turbo	F13	Ab.

1994 : La R11 Turbo, dressée pour l'attaque !

Rallye Régional Le Mans France Cup	Jean-Baptiste René #11	Renault 11 Turbo	F13	5. 2. classe F13
Rallye Régional du Gatinais France Cup	???	Renault 11 Turbo	A8	Abandon
Rallye Régional du Maine France Cup	Cadonot Stéphane #2	Renault 11 Turbo	A4	6. 2. classe A4

Rallye Bessé : 17/4/2
Rallye Vallée St-Genou : 6/4/3^{ème} F13
Rallye Solognot : 9/6/3

1993 : R11 Turbo, roulez à l'extraordinaire !

Rallye Régional Le Mans National Critérium (Regional)	Ladrang Jacqueline #10	Renault 11 Turbo	A4	12. 1. classe A4
Rallye Régional de la Rose National Critérium (Regional)	Vallee Philippe #1	Renault 11 Turbo	A4	Ab.
Rallye Régional de la Vallée Saint Genou National Critérium (Regional)	Vallee Philippe #15	Renault 11 Turbo	A4	10. 3. classe A4
Rallye Régional Autocourse National Critérium (Regional)	Vallee Philippe #6	Renault 11 Turbo 330 SW 72	A4	13. 3. classe A4
Rallye Régional de Touraine National Critérium (Regional)	Vallee Philippe #4	Renault 11 Turbo	A4	12. 2. classe A4
Rallye Solognot National Critérium (Regional)	Jean-Baptiste René #4	Renault 11 Turbo	A4	9. 1. classe A4

Rallye Bessé : Ab.
Rallye Lochois : 10/3/3



1992 : La R11 Turbo, une voiture de caractère !

Rallye Régional de Touraine National Critérium (Regional)	Barbier Eric #4	Renault 11 Turbo	A4	8. 2. classe A4
Rallye Régional de Bessé-sur-Braye National Critérium (Regional)	Pitois Jean-Christophe #4	Renault 11 Turbo	A4	42. 2. classe A4
Rallye Régional Solognot National Critérium (Regional)	Jean-Baptiste René #2	Renault 11 Turbo	A4	8. 1. classe A4

Rallye Autocourse : 8/2/1



1991 : Provocante la 11 !

Rallye Régional Le Mans National Critérium (Regional)	Jean-Baptiste René	#4	Renault 11 Turbo	A5	6. 3. classe A5
Rallye Régional Solognot National Critérium (Regional)	Jean-Baptiste René	#3	Renault 11 Turbo	A5	9. 1. classe A5

Rallye Montchevrel : 2//



1990 : La R11 Turbo, la passion partagée !

Rallye Régional Le Mans National Critérium (Regional)	Buillon Philippe	#2	Renault 11 Turbo	A5	9. 2. classe A5
Rallye Régional du Cheverny National Critérium (Regional)	Esnault Marc		Renault 11 Turbo	A5	14. 3. classe A5

1989 : Les courses de côte avec la R5 Alpine Turbo !

11 victoires de Gr.A et 2 deuxième place sur 14 courses de côte : Saumur



1988 : La R5 Alpine Turbo !

6 victoires de Gr.A et 2 deuxième place sur 11 courses de côte
Rallye Bessé : 40/8/3^{ème} A4

1986 : Coup de Turbo dans l'Alpine !

 Ronde Régionale du Val de Braye National Critérium (Regional)	 Person Jérôme	#37	 Renault 5 Alpine Turbo	A4	Abandon
 Ronde Automobile Régionale Loire-Océan	 Person Jérôme	#62	 Renault 5 Alpine Turbo	A4	23. 3. classe A4

1985 : Kadett : le punch GTE !

Critérium de Touraine



1983 : Les débuts en Champion de la Ligue Maine Bretagne !

Ronde Bonnétable :

Ronde Vins Vernou : 31//

Ronde Montchevrel : 25

3 L'interview express :

Pluie ou Sec ? Je préfère le sec mais la pluie ne me dérange pas du tout.

Jour ou Nuit ? Le jour. Le nuit, j'ai quelques petits soucis, je suis moins bien.

Régional ou National ?

Régional pour une question de budget et de temps.

Technique ou Rapide ?

J'aimais bien le rapide. Partie rapide. Pas trop serré car je n'étais pas à l'aise.

Attaque ou Défense ? Plutôt attaque.

Corde ou Pas corde ? Corde.

LOEB ou OGIER ?

LOEB, l'homme à l'air extrêmement sympathique.

Rallye ou Course côte ?

Rallye, on est plus longtemps dans la voiture. CC pas mal de victoire de groupe face aux BMW M3.

Foot ou Rugby ? Rugby.

Poisson ou Viande ? Viande mais de moins en moins.

Mer ou Montagne ? Montagne.

Ton film préféré ? Sur des faits historiques : « The Patriot », « The Braveheart ».

Ta musique préférée ?

La musique bretonne : Alan Stivell, Tri Yann.

Ton plat préféré ? Le bourguignon.

Ta boisson préférée ? Vins rosés pas trop corsés.

Une ville ? Angers (49).



④ **Zoom sur Daniel FROGER :**

- D'où provient cette passion pour le sport auto ?

J'ai rencontré Jean-Marc BOUVET, il cherchait des annonceurs. J'ai mis le pied à l'étrier par son intermédiaire en 1983.

- Quels conseils donnerais-tu à un jeune qui voudrait faire du rallye ?

Une voiture fiabilisée avant le rallye, voiture performante et peu coûteuse d'entretien, liaison sol parfaite et pas des gros moteurs.

- Si tu étais Président de la FFSA, quelles seraient les premières modifications que tu apporterais au rallye ?

Un point noir, les sièges à changer tous les 5 ans comme les harnais. Réduire les budgets des amateurs.

- Quelles qualités te semblent indispensables pour disputer un rallye ?

Comme dans la vie du sang froid, une bonne analyse, être motivé, être en forme physiquement. Les idées bien claires.

- Quelle est la voiture de tes rêves ?

Une américaine AC COBRA (vintage). Mélodie extraordinaire.

- Un petit mot pour décrire toutes les voitures que tu as piloté.

- Opel : extrêmement plaisant à conduire. Peu efficace. Spectaculaire.
- Alpine Turbo : Peu puissante, pas facile à régler pour le rallye. Une fois bien compris le maniement.
- R11 Turbo : Voiture plus élaborée, plus moderne, plus difficile à conduire. Il faut un pilotage avec des passages propres.
- Clio Williams : Pas aimé cette voiture, impression qu'elle ne tournait jamais.

- Quelle est ta voiture préférée parmi celles que tu as piloté ?

La R11 Turbo.

- Quel est ton top 3 des rallyes préférés ?

- Rallye Bessé : Rapide et technique.
- Rallye du Mans ;
- Rallye Montchevrel (61).

- Quelle est ta spéciale préférée ?

Bessé sur braye, la plus longue avec la montée et descente. Très plaisante.



- Quel est ton meilleur souvenir en rallye ?

Rallye St-Genou (CATELIN), on avait un superbe temps : 2^{ème} ou 3^{ème} temps scratchs sur la spéciale. Sympathique.

- Si tu pouvais ajouter une victoire à ton palmarès, ce serait quel rallye ?

J'aurais pu gagner à Montchevrel, c'était en juillet 1991, copiloté par Marc ESNAULT, nous avons réalisés 1 temps scratch dans la 4^{ème} ES devant la Porsche de LAMBLA, nous avons terminés à 2 secondes de LAMBLA au final. Quelques erreurs de l'équipage en sont la raison.

4^{ème} scratch, c'était au rallye du Maine, en 1996, GALPIN et GIROUARD n'étaient pas présents.

Le 2^{ème} temps scratch à 1,5 seconde de GALPIN, c'était au rallye du Maine, en 1995 dans la 3^{ème} ES.

- Quel est ton pilote préféré ?

Mon fils.

- Quel était ton meilleur adversaire en rallye ?

A une époque, il y avait un garçon qui roulait très vite sur le mouillé et le sec : Patrick VIRLY sur une 205 GTI avec des pneus pluie à l'arrière.

- Un petit mot pour décrire tous tes copilotes :

- Jean-Baptiste RENE : Très bon copilote, tout parfait. Avantage 7-8 km sans note.
- Philippe CATELIN : Bon copilote.

- As-tu des regrets sur ta carrière en sport automobile ?

Oui. J'aurais dû préparer ma voiture un peu mieux à l'atelier mais par manque de temps. Des petits pépins par manque de temps et budget. Cela aurait bien mieux.

- Est-ce qu'un retour en rallye est possible ?

Je me suis monté une voiture (BMW 323 I) pour VHC pas à l'aise au volant, je l'ai revendu. La compétition me manque, ça me démange.

Je suis mon fils en assistance.

5 Presse-book :

Portrait



Daniel Froger

Il est artisan charpentier, mais ne s'appelle pas Joseph ! Installé dans la Sarthe près de Conné-
ré (ah, les rillettes !), Daniel Froger a réussi l'exploit, en 89, de remporter 11 victoires en groupe A sur 14 courses de côte avec une R5 Alpine Turbo, certes bien préparée, mais plus toute jeune, venu bizarrement à la compétition (d'abord petit sponsor), il est passé ensuite derrière le volant : le virus avait trouvé en lui un terrain favorable. Ainsi avec sa première voiture, une Kadett 3TE, il devient champion de ligue Maine Bretagne 83 pour sa première saison. Ce départ en anfare est bien vite arrêté par la destruction de l'auto, dans une sortie de route l'année suivante. Après un essai infructueux avec une Manta, il rachète une R5 Alpine Turbo, persuadé de faire le bon choix, mais il domine mal les problèmes de turbo. Bilan : en augmentant la pression, il

augmente... les casses mécaniques ! A raison de cinq à six rondes par an, il continue son apprentissage du pilotage et de... la mécanique : « c'est vrai que j'ai passé plus de dimanches dans le moteur que dans le baquet ! » Mais il s'entête dans son choix malgré bien des avis contraires. En 87, le manque de temps dû à son activité professionnelle, mais aussi le manque de fiabilité de sa monture, le poussent vers les courses de côte, où il commence à glaner ses premières victoires de groupe. L'année suivante, il prend goût et dispute 11 courses, avec au bilan 6 victoires de groupe, deux places de deuxième, et aucun problème mécanique : la bête est domptée et le dompteur rassuré ! Durant l'inter-saison, la R5 reçoit encore quelques améliorations : le moteur monté par Techni-Profil au Mans développe 150 ch, tandis que l'auto est au poids minimum. Un autobloquant et un train avant d'en-

gine mais renforcé complètent l'ensemble, et seuls les freins de série sont conservés. Cette dernière saison permettra à ce Sarthois de 39 ans de se révéler discrètement avec 11 victoires de groupe, et deux places de deuxième (en 14 courses). « J'ai beaucoup appris et je me suis beaucoup amusé avec une auto, en fait, difficile à piloter. Elle n'était efficace qu'avec un style coulé, et malgré un temps de réponse assez long ».

Son meilleur souvenir ? Assurément, la course de côte de Bois-Roger dans la Manche avec 11 voitures dans le groupe et quelques très bons pilotes. Aujourd'hui, n'étant plus homologuée en groupe A, la R5 est à vendre, remplacée par la R11 Turbo (ex-Desilles), qu'il a étreinte de jolie façon lors de l'Inter-Ecuries en octobre sur le circuit Bugatti. Changement aussi de programme, puisque D. Froger se tourne désormais vers les rallyes. « Il y a une grande désaffection en courses de côte ; pour un engagement de 400 F, une ou deux minutes de plaisir alors qu'en rallye, le temps de course est dix fois plus long pour un prix à peine supérieur ! » Un nouveau challenge se dessine donc, face à des pilotes comme Palette, Pergamin, Bague... Mais la R11 Turbo nécessite un budget pneus important, et quelques rallyes nationaux ne seraient pas pour lui déplaire. Alors entre deux toits d'ardoises, il tente de convaincre quelques partenaires de l'aider. Il insiste sur l'ambiance qui s'est aussi dégradée : « Pour moi, le sport auto reste un loisir et passera toujours après ma famille, et mon travail. Nous ne sommes que des amateurs et il ne faut pas se prendre trop au sérieux. Souvent, le climat est trop tendu, compte tenu de l'enjeu... A nos âges, nous ne serons jamais champions du monde, alors arrêtons l'intox ! »

François Fayman

Echappement Avril 1990

Daniel Froger, pilote de rallye Une indispensable passion

Daniel Froger fait partie de ces pilotes que l'on remarque dans les rallyes régionaux. Son sens de l'attaque le place parmi les meilleurs de la discipline qui lui est devenue indispensable.

« J'étais un refoulé du sport mécanique... » Daniel Froger parle ainsi de son arrivée tardive dans le milieu du sport auto. En 1983, à l'occasion d'une rencontre avec Bernard Bouvet, alors président de l'écurie Le Mans, Daniel Froger décide d'acheter une Manta. Il a 33 ans. Il fait une ou deux courses de côte puis quitte la Manta pour une Opel Kadett groupe A. Le virus est là et son talent naturel s'exprime dès 1984 puisqu'il termine en tête du championnat de la ligue Maine-Bretagne des rondes régionales.

En 1985, il pulvérise la Kadett dans une sortie de route

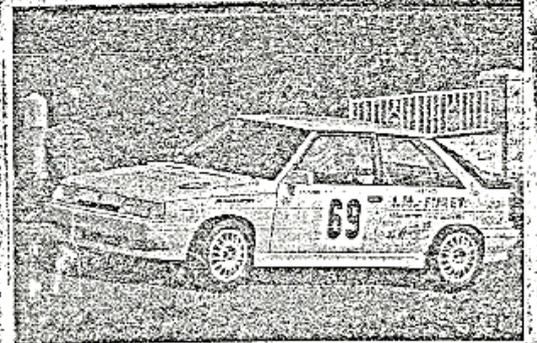
Un exutoire

« La R11 est une super-auto, mais au cours du premier rallye que j'ai fait avec en 90, le volet de l'échangeur est resté fermé et nous avons cassé le

moteur pourtant super-préparé par Clément Croisé », explique Daniel. Depuis, les ennuis persistent. Le moteur, préparé chez un Sarthois qui maintenant se cantonne dans sa spécialité, les arbres à cames, ne fait que casser. Difficile d'engranger les résultats dans ces conditions. Et le charpentier-couvreur monfortais n'a qu'une hâte : retrouver un moteur qui soit fiable et performant.

Entouré de Stéphane Fourmont et Hervé Fillette à l'assistance en course, avec le garage Furet de Connerre comme partenaire et Jean-Baptiste René dans le baquet de droite, Daniel Froger peut compter sur une équipe solide pour aller au bout de sa passion.

« Pour moi, c'est un exutoire. Si je n'avais pas la course, je disjoncterais. C'est ma soupape et je n'imaginais pas mes loisirs sans auto. » Son seul petit regret : « L'esprit



convivial des courses se dégrade un peu ». Le côté humain a aussi une grande importance pour Daniel qui lui-même n'est pas avarié d'échan-

ges et d'amitié. Mais attention, toujours à l'attaque dans la voiture, il sait aussi ce qu'il veut en dehors.

Jacques FOUQUET

Le Maine Libre 1995

Deborde : l'effet « Williams »

Bouloire. - Il a changé de Clio, mais il était toujours dans le ton. Jacky Deborde avait conservé le sens aigu de la bonne trajectoire pour traduire victorieusement l'effet « Williams » dans ce rallye habilement géré. Le lauréat 95 repoussait le Normand Ledue pour une poignée de secondes. Mais c'était énorme !

Un pécule que Jacky Deborde sut économiser lors des deux spéciales du dimanche matin avec une conduite au millimètre. La veille, il avait dû traiter d'égal à égal avec son rival numéro un : le Normand Ledue disposait d'un matériel presque semblable. « Avec Marc, on se connaît... Il avait simplement en plus une 6^e vitesse... Mais pour le reste, on était dans le même dans le baquet et dans les mêmes conditions. C'était la première fois que l'on prenait un tel volant et personnellement je n'avais pas eu le temps de faire des essais. Alors samedi soir, il a bien fallu la tester un peu ».

Le Vendéen avait alors presque logiquement subi la pression de son principal adversaire. Trois petites secondes concédées dans le premier passage... Ce n'était rien. Le « tenant du titre » toujours accompagné de son inséparable



Patrick Tozec corrigeait vite le tir.

Sous le chaud soleil du midi dominical, il avait repris la situation bien en mains. « 9 secondes puis 3 de plus dès la reprise l'après-midi... Il ne restait plus qu'à assurer dans le dernier chrono d'où mon petit recul (7^e) avec une petite frayeur : la 4^e qui se bloque sur une sortie de courbe. La seule

inquiétude avec cette roue qui faillit bien aller dans la Ville, car la route était bosselée ».

Gérard Bargamin, la folle remontée

Le « Chouan » de Mouilleret était donc fidèle à sa réputation. Elle se déclinait cette fois avec cette « Williams » achetée à la Cherbourgeoise Nathalie Lahaye. Jacky (36 ans) sera bien armé pour ces rallyes régionaux et nationaux (« en 95, j'ai gagné le scratch du national de Vendée et huit groupes au Touraine et au Loire-Océan entre autre »). Il se tournera aussi vers le rallye-cross avec une superbe BMW M3. Grands débuts le 28 avril à Essays près d'Alençon.

Son dauphin rouennais n'était pas déçu. Le duo Ledue-Durand lui avait livré un joli duel selon une bonne habitude prise sur les routes de Normandie et de Picardie. « Jacky connaissait mieux le parcours. On s'incline sur peu de choses. Pas et Clio nous change de la Golf ».

Le podium était complété par la Scora de Bergamin auteur d'une fantastique remontée le dimanche. Le Parisien et sa barquette n'avaient guère apprécié les deux premières spéciales (9^e et 8^e). « Trop glissantes... Mais on s'est bien bagarré dimanche ». Il s'imposait même après le déjeuner sur

les « Grands chênes ». Il dépassait ainsi le héros local.

Daniel Froger, le grand retour

Un Daniel Froger qui se redorait le moral avec cette Renault 11 Turbo s'accrochant parfaitement. Un âge vénérable, mais elle se hissait au niveau de ses pétulantes aînées. « On espérait garder notre 3^e place. Mais 4^e c'est bien. On termine quand même devant la Golf de Masset ou le Clio de Galpin fils et Apperce. C'est le premier rallye que l'on termine depuis un an. Une saison blanche... Comme ici où l'on n'avait fait que 500 m ». L'artisan montgésnois et son nouveau complice Philippe Catelin avait agréablement surpris. Comme l'ami Massé voici un an.

Jean-Marc était cette fois un peu plus loin avec l'AX de Pitois moins pointue (19^e). Le pilote, qui rajeunissait avec son fils Benjamin comme navigo, s'était bien amusé, l'organisateur avait tout pour se frotter les mains. Avec son copain Jacky Pascaud, JMM rayonnait comme le soleil qui avait illuminé le second triomphe consécutif de Deborde. Un soleil d'Austerlitz pour ce « Napoléon » de La Roche. Sa « Williams » avait domestiqué cette troisième édition sur le fil du rasoir !

Christian LOUIS.

Classement scratch

1. Deborde-Torzec (Ecurie du Tigre), 2. Ledue-Durand (Val-de-Bresle), 3. Pargamin-Lefebvre (Indépendants), 4. Froger-Catelin (M.A.M.S.), 5. Masset-Tavernier (Chrono +), 6. Galpin-Delebecque (Val-de-Braye), 7. Apierce-Turpaud (Team Marandais), 8. Robert-Salaud (Côte-d'Amour), 9. Virly-Turpin (Chrono +), 10. Corbineau - Corbineau

(N.A.S.A.), 11. Chabrier-Page (Touraine Auto Sport), 12. Chêne-Pousson (37 Igol), 13. Bru-Blain (Team Saumurois), 14. Bâcle-Bâcle (Guépard), 15. Mahé-Robic (A.M.C.M.), 16. Comte-Larsonneur (Sport Auto Puteaux), 17. Mesmier-Pristas (Bernay R.T.), 18. Derville-Du-tertre (Berrichonne), 19. Masse-Masse (M.A.M.S.), 20. Le Jossec-Maitre (Bretagne).

plus fort
le sport
avec votre journal

Le Maine Libre 1996

Pour finir, un mot sur le site RallyeLoireAtlantique :

C'est sympathique, de parler des pilotes amateurs.

Et le mot de la fin :

J'ai roulé pendant 20 ans, beaucoup de plaisir, sacrifié la vie famille.

Globalement, je suis satisfait. On passait des bons moments, ambiance en côte 85-90, tout le monde était amis mais au départ il n'y avait pas de cadeau.



*Merci à Daniel FROGER pour l'interview.
Interview réalisé le 22 Mars 2021.*